



## Une Messe sur le Front

**J**E viens de lire un article de l'“Opinion”, signé par un capitaine de cavalerie, Joseph de Pesquidoux, et intitulé “Une messe sur le front”. Il s'agit précisément d'un Jésuite de Beyrouth, se dévouant maintenant sur les champs de bataille.

J.-P. A., S. J.

\*  
\*\*

Cet hiver nous tenions les tranchées de D... Or, un soir, tard, quelqu'un frappa au poste de commandement que j'occupais avec un de mes officiers, le lieutenant C... La nuit roulait de l'Est. Une nuit opaque, glacée, emplie de buées de vent et de pluie lourde qui ébranlaient l'abri où nous étions gités. De loin en loin, un coup de canon. Et, à chaque fois, à travers les ténèbres ruisselantes, un mulet abandonné répondait par un hennissement lamentable, une sorte de cri de cuivre prolongé, et mettait un frémissement et une angoisse de vie dans la tourmente aveugle.

L'abri par moments tremblait tout entier. C'était une cabane forestière construite sur ce coteau pour les gardes en tournée, au croisement de voies descendant maintenant vers l'ennemi. Quatre murs de planches la composaient, puis un toit de tuiles plates dont on apercevait les crochets agrippant les voliges, puis une porte aux joints bouchés avec du papier colé, et trois étroites fenêtres, deux ouvertes de chaque côté de la porte, à l'Est, et la